

« Je pense à ton nom, ton prénom, ces petits noms - noms tendres ou noms d'oiseaux – que je te donnais dans le calme ou la tempête... et qui résonnent encore en moi. Je prononce parfois ton nom - en silence ou à haute voix –, seul(e), entre amis, en famille, dans la rue... Ton prénom m'accompagne : ton prénom "toujours toi", notre parole toujours vivante. »

Invitation à nommer le défunt.
Geste d'hommage.

MUSIQUE

« Expérience » Ludovico Einaudi

LECTURE

Chercher en avant

« Ne le cherchez pas en arrière, ni ici, ni là, ni dans les vestiges matériels qui vous sont naturellement chers. Il n'est plus là. Il ne vous attend plus là. C'est en avant qu'il faut le chercher, dans la construction de votre vie renouvelée... »

Soyez lui fidèle là, et non point dans une sentimentalité rétrospective avec laquelle il faut avoir le courage de briser. Sa véritable trace n'est pas dans certaines manifestations de son activité. Leur disparition même si douloureuse qu'elle puisse vous paraître, doit vous libérer, non vous déprimer. Non pas oublier, mais chercher en avant. Malgré tout ce que vous pouvez sentir ou croire, reconnaître avec évidence que votre vie doit se poursuivre. Je suis persuadé qu'elle commence. Décidez-vous seulement à ne plus vivre dans le passé, ce qui ne veut pas dire que vous oubliez celui-ci, mais seulement que votre manière la vraie – de lui être fidèle doit consister à construire en avant, c'est-à-dire à être digne de lui.

Ne vous isolez donc pas. Ne vous repliez pas au fond de vous-mêmes. Mais voyez le plus possible vos amis. Donnez-vous. C'est ce don qui vous libérera et vous épanouira. Je voudrais que vous trouviez nombre de gens et de choses auxquels, noblement, vous vous donniez. »

CONCLUSION

Clôture de l'hommage par le maître de cérémonie principal

MUSIQUE

« Apologize » One Republic



CRÉMATORIUM
DU PÈRE-LACHAISE



PROGRAMME

Cérémonie mémorielle

1^{er} novembre 2024



INTRODUCTION

Mot d'accueil du maître de cérémonie principal

MUSIQUE

« Roule » Soprano

ACCUEIL

Élu(e) Ville de Paris

MUSIQUE

« Nos absents » Grand Corps Malade

LECTURE

« Nombreuses sont les nuits où nous rêvons de nos morts. Est-ce nous qui les invitons, ces visiteurs nocturnes, rendus par la vision du rêve souvent plus présents, plus proches qu'ils ne l'ont jamais été? Ou bien viennent-ils en intrus nous importuner pour nous intimer l'ordre de ne pas les laisser tomber dans l'oubli, pour nous interdire de les croire désormais enfermés dans le mutisme de leurs tombes? [...] »

Rêver des morts me fait franchir alternativement d'un bord à l'autre l'ultime ligne de frontière, et je la franchis dans mon sommeil de vivant. La grande faux du temps annonciatrice de la mort se fait moins redoutable. Il y a quelque chose de rassurant à rêver de nos morts : nos limites ne seraient donc pas si étroites, nos vies ne seraient pas si brèves... Si chaque jour qui passe nous rapproche de notre mort, chacun de ces rêves-là nous en éloigne – et même chacun de nos rêves, s'il est vrai qu'ils ignorent le temps. [...] »

Entrevoir, ne fût-ce qu'en quelques instants volatils, nos morts en vivants nous donne à croire que la mort n'est pas un achèvement, qu'un futur restera toujours inscrit dans notre présent, que « À jamais » l'emporte sur « Jamais plus », que c'est « demain » et non « hier » qui définit « aujourd'hui ». ¹ »

LECTURE

« J'ai fermé toutes les portes, éteint les lumières
Pensé à toi très fort, assis par terre
Et moi qui étais sûr, que tu étais immortelle
Aujourd'hui c'est si dur
Moi en bas, toi au ciel
Mais c'est trop tard pour te le dire, tu es partie
Trop tard pour te l'écrire, tes yeux ne pourront plus jamais me lire
Tes souvenirs m'entraînent, il y a si longtemps
Des regrets, de la peine, j'en ai tellement
Tu m'as donné tes jours, tes nuits et ton amour
Protégé des mauvais moments, et des gens autour
Quand on devra t'ensevelir
Sur la pierre on pourra lire
Mais qui pourra lire?
Que c'est trop tard pour te le dire, tu es partie
Trop tard pour te l'écrire
Tes yeux ne pourront plus jamais me lire »

LECTURE

Tu peux pleurer son départ ou...

« Tu peux pleurer son départ
Ou tu peux sourire parce qu'elle a vécu
Tu peux fermer les yeux et prier pour qu'elle revienne
Ou ouvrir les yeux et voir qu'elle est partie
Ton cœur peut être vide de ne plus la voir
Ou il peut être rempli de l'amour qu'elle a partagé
Tu peux tourner le dos à demain et vivre le passé
Ou tu peux être heureux pour demain à cause du passé
Tu peux te souvenir d'elle et seulement qu'elle n'est plus
Ou tu peux chérir sa mémoire et la laisser vivre
Tu peux pleurer et te renfermer, être vide et tourner le dos
Ou tu peux faire ce qu'elle aurait voulu, sourire,
ouvrir les yeux, aimer et aller de l'avant. »

MUSIQUE

« Il voyage en solitaire » Alain Bashung

LECTURE

« Vivre et croire c'est aussi accepter que la vie
contient la mort et que la mort contient la vie.
C'est savoir, au plus profond de soi,
qu'en fait, rien ne meurt jamais. Il n'y a pas de mort,
il n'y a que des métamorphoses. Tu ne nous as pas quittés
Mais tu t'en es allé au pays de la Vie,
Là où les fleurs
Plus jamais ne se fanent,
Là où le temps
Ne sait plus rien de nous. Ignorant les rides et les soirs,
Là où c'est toujours matin,
Là où c'est toujours serein. Tu as quitté nos ombres,
Nos souffrances et nos peines.
Tu as pris de l'avance
Au pays de la Vie. Je fleurirai mon cœur
En souvenir de toi,
Là où tu vis en moi,
Là où je vis pour toi. Et je vivrai deux fois... »

MUSIQUE

« Tu planes sur moi » Native